

Dominique,

la dernière fois que nous nous sommes vu chez ta grand-mère, tu m'as dis qu'elle admettait que je me sois occupé de vous emmener à la bibliothèque quand vous étiez enfants avec ton frère, preuve qu'elle était capable de reconnaissance envers moi. Elle me l'a dit à moi aussi il y a quelques années. Preuve pour moi que cet argument a été répété à l'envie et qu'il y a peu de chance qu'il y en ait eu d'autres.

Voici une citation de Gustave Flaubert : « Les esprits sont, en général, moins affamés que les estomacs, et ils supportent beaucoup plus gaillardement la pénurie. »

Des esprits plus cartésiens diraient plutôt que pourvoir aux esprits c'est bien, mais aux estomacs c'est bien plus essentiel.

Sachant qu'être aux fourneaux ne signifie pas pourvoir aux estomacs, crois-tu que ta mère prendrait comme un compliment de ma part que je dise qu'elle a été une bonne cuisinière pour notre famille toutes ces années où nous avons vécu sous le même toit ? Pour ma part je ne le pense pas. C'est tout autant réducteur que de dire qu'elle m'est reconnaissante de m'être occupé de vos esprits. Serait-elle assez magnanime pour reconnaître que j'ai pourvu à vos estomacs à ton frère et à toi et aussi au sien pendant de nombreuses années ? Je ne pense pas non plus, mais surtout je n'ai eu et n'aurais jamais une telle demande.

J'ai bien peur que ce que tu crois être un compliment qu'elle me fait, n'est autre qu'un compliment qu'elle se fait à elle même pour prouver sa capacité — qui ne serait pas la mienne — de reconnaître les bienfaits de l'autre.

Nous avons formé une famille durant presque 10 ans et nous avons eu notre part ta mère et moi. Rien n'aurait été possible sans elle ou sans moi, nous avons fait de notre mieux dans des domaines différents mais toujours convergents.

En 2007 ta mère était encore en procédure avec Ali, le père biologique d'Allan pour qu'il le reconnaisse. Elle n'avait aucun espoir que cela aboutisse car elle m'avait dit que la prise de sang qui allait servir à prouver la paternité de Ali serait trafiquée. Selon elle c'était l'usage au Mozambique moyennant un pot-de-vin. Tu venais de naître, Allan m'appelait déjà papa, j'ai donc dit à ta mère qu'elle arrête la procédure avec Ali et que j'allais reconnaître Allan. Pour moi c'était signer un bout de papier, je le considérais déjà comme mon fils et il était déjà à ma charge financièrement.

En 2017, nous étions en garde partagée quand j'ai demandé à ta mère qu'elle raconte cette histoire à Allan. Elle a refusé et a eu comme réponse : « Je ne t'ai rien demandé. ».

En 2011, ta mère a choisi de montrer les photos de Ali à Allan, en lui disant que c'était son vrai père.

Les raisons qui ont mené ta mère à refuser ma demande en 2017 et à montrer les photos de Ali à Allan en 2011, je ne les ai jamais divulguées.

De 2007 au Mozambique à notre arrivée en 2011 en France, jusqu'en 2017, je n'ai eu aucun comportement dysfonctionnel envers ton frère et toi.

J'ai commencé à perdre pied en fin d'année 2017. Continuer ainsi pour moi n'était plus possible. J'ai choisi de tout abandonner à ta mère et de disparaître. Cela s'est fait en plusieurs étapes. La dernière fut d'arrêter tout versement de la pension vous concernant ton frère et toi. Ce qui s'est passé durant le premier confinement en 2020 peut sembler anecdotique, mais pour moi c'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. J'ai néanmoins continué à verser la pension jusqu'en 2023.

Nous nous sommes rencontré à la fin de l'année 2006 avec ta mère à Maputo. Nous avons très vite vécu ensemble. Nous avons aussi voulu avoir un enfant très tôt. C'est quand ta mère s'est retrouvée enceinte de toi qu'elle m'a demandé en mariage. La raison était qu'il fallait le faire vis-à-vis de sa famille et tout particulièrement à l'égard de ta grand-mère qui avait des mœurs traditionalistes selon ta mère. Je n'ai pas accepté immédiatement.

Pour me convaincre ta mère m'a raconté une liaison qu'elle avait eu avec un Suisse quand elle était plus jeune. Ils s'étaient rencontrés à Maputo et il voulait qu'elle l'accompagne en Europe. Ta grand-mère avait refusé. Même majeure à cette époque, ta mère avait décidé de ne pas le suivre et de se plier aux injonctions de sa mère. Selon ta mère notre mariage allait pouvoir lui permettre de s'émanciper de sa mère, d'autant plus avec un autre enfant que jusque-là ta grand-mère avait à sa charge, ton frère Allan. J'ai aussi compris qu'en étant marié avec ta mère, il serait plus simple d'obtenir mon visa pour le Mozambique que je devais renouveler chaque année. Je ne comptais pas revenir en France, nous nous aimons, je voulais fonder une famille avec ta mère, j'ai donc dit oui.

La petite sœur de ta mère a eu son premier enfant peu de temps après que nous soyons arrivé en France. Elle en a eu un deuxième quelques années après. Les deux enfants ne sont pas du même père et ta tante n'a jamais eu à se marier alors que ta grand-mère était encore en vie à cette époque. Je n'ai jamais abordé le sujet avec ta mère. J'ai néanmoins trouvé très étrange ce deux poids deux mesures.

Tu es mon seul fils biologique Dominique, mais j'aime tout autant Isaac et Allan. Isaac est issu d'un double don (FIV). Le projet d'avoir un enfant était celui de sa mère avant de me connaître. Je l'ai accompagné se faire inséminer à Barcelone. Je suis parti ensuite à l'étranger et je suis revenu auprès d'eux à Marseille.

J'ai présenté Isaac à ta grand-mère à ses 1 an, et quelques semaines après à ton grand-père. C'est Nadia qui m'a demandé de faire les présentations.

J'ai cessé de verser votre pension à ton frère et à toi, 5 mois avant ma rencontre avec Nadia. Il n'y a donc aucun rapport de cause à effet. Je n'ai jamais justifié auprès de ta grand-mère que je pouvais moi aussi avoir un autre enfant puisque ta mère en avait eu un autre. Ça c'est encore un délire de ta grand-mère.

Le jour où j'ai stoppé les virements de votre pension, j'ai fait un deuil. Le deuil que je ne vous reverrai plus ton frère et toi. Être un père pour moi ce ne peut pas être seulement subvenir à des besoins essentiels. Savoir ce que tu aimes, ce que tu écoutes comme musique, quels films et quels livres t'ont touché récemment, ce qui te révolte aussi.

Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de vous voir Allan et toi, mais il me restera toujours le principal. L'envie. Si tu en as toi aussi, peut-être sera-t-il possible de renouer un jour ? Mais c'est une certitude, ça ne se fera pas sans une acceptation de ta part de la situation et de sa complexité pour ainsi aller de l'avant et mettre derrière nous certains événements du passé.

Pour finir trois films que je te conseille. D'abord parce que ce sont de bons films et ensuite parce qu'ils parlent de relations pères-fils. On peut toujours se trouver des points communs avec des œuvres artistiques, mais c'est comme en histoire, comparaison n'est jamais raison.

Le Fils Préféré (1994)

Midnight Special (2016)

Una Vita Tranquilla (2010)

Ton père